L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

BUREAUX : Rue de Chartres, No 73.

NOUVELLE-ORLEANS, MARDI MATIN, 18 MARS 1873.

46me Année.

DUFOUR & LIMET,
PROPRIÉTAIRES-ÉDITEURS.

MARDI 18 MARS.
NOUVELLE-ORLÉANS.

Prix de l'abonnement.

1 an	$14
6 mois	7
3 mois	3 50
1 mois	1 25

Prix du numéro .... 5 cents.

AVIS.

L'Abeille ne se vend que 5 cents le numéro dans nos bureaux et au dehors.

ABONNEMENTS A LA SEMAINE.

On peut s'abonner à la semaine avec les porteurs de l'Abeille.

EDITION HEBDOMADAIRE.

Nous publions tous les samedis une édition hebdomadaire renfermant toutes les matières qui ont paru pendant la semaine. Prix, $5 par an, et 10 cts le numéro.

Demande de Vendeurs.

Quelques ENFANTS actifs et intelligents trouveront à s'employer à l'Abeille comme vendeurs. Il leur sera fait des conditions avantageuses.

VENTES A L'ENCAN DE CE JOUR.

Pour les détails, voir aux annonces.

Par le Shérif, à 5 heures P. M., sur les lieux—Fonds de groceries situé rue Tonti, entre Dumaine et Ste Anne.

Par Vincent Co., aux Nos 62 et 64 de la rue de la Douane—Marchandises sèches, lingerie, articles de fantaisie, etc.

Par Hoffman, Marks & Co., au No 38 de la rue de Chartres—Bottes, souliers et brodequins; linge fin.

ATTENTION !

☞ Aujourd'hui, à 5 heures P. M., sur les lieux, le Shérif procèdera à la vente aux enchères du fonds d'une grocerie sise rue Tonti, entre celles Ste Anne et Dumaine, Deuxième District.

SPECTACLES.

Mardi 18 mars 1873.

OPÉRA—La Vie de Bohème.
VARIÉTÉS—Rosedale.
ACADÉMIE—Minstrels de Cal Wagner.
ST-CHARLES—Escaped from Sing Sing.
MUSÉE D'ANATOMIE.—49 rue St-Charles.

Signature du Traité
POUR LA LIBÉRATION DU TERRITOIRE FRANÇAIS.

Le télégraphe transatlantique nous transmet une nouvelle qui sera accueillie avec un sentiment de satisfaction et de soulagement par tous les Français qui résident en Louisiane et par tous ceux qui se sont intéressés aux malheurs de la France.

Le traité relatif à l'évacuation définitive du territoire français par les troupes allemandes, a été signé à Berlin le 15 mars. Les forces allemandes évacueront dès le 1er juillet, toutes les places qu'ils occupent, à l'exception de Verdun et de ses environs qu'ils n'abandonneront que le 5 septembre.

Ainsi, en deux ans et quelques mois, la France, après une guerre désastreuse, et malgré la terrible commotion que lui ont fait éprouver les événements de la Commune qui ont nécessité un second siége de la capitale par l'armée française, aura pu payer quatre milliards de francs et fournir des garanties satisfaisantes pour le paiement du cinquième milliard de l'indemnité de guerre énorme que la Prusse avait exigée. C'est là, non-seulement une preuve de grande richesse, mais encore une preuve de la puissance morale qui a permis à la France de se relever presqu'instantanément d'une chûte foudroyante qui avait fait croire à ses vainqueurs qu'elle était pour longtemps abattue.

La signature de ce traité, et le vote de la loi sur les modifications à apporter au régime gouvernemental provisoire, sont deux événements heureux. La cessation de l'occupation laissera une plus entière liberté d'esprit aux représentants de la nation, pour délibérer sur les réformes à apporter à l'organisation actuelle du gouvernement, et il est permis d'espérer que la joie de savoir le territoire affranchi et le trésor libéré d'une lourde dette, rendra les partis plus sages et plus conciliants et facilitera la transition du régime provisoire à un régime gouvernemental définitif.

Revue des Journaux.

L'activité du comité exécutif du comité des 200 citoyens paraît d'un excellent augure au Picayune qui ne croit pas que le gouvernement usurpateur de Kellogg puisse tenir bon contre la résistance unanime des citoyens. On prépare, en ce moment, dit notre confrère, un exposé de la situation politique, il sera suivi de conclusions mûrement réfléchies qui indiqueront au peuple la conduite à tenir. Le Congrès a refusé de reconnaître l'existence du gouvernement Kellogg, nous devons faire de même.

Dans son édition de lundi, le Picayune recommande la discipline et l'union. Il se félicite de voir des comités de citoyens s'occuper d'organiser et de diriger le peuple, et il conclut ainsi :

"Que chacun se rappelle que la taxe qu'exige le gouvernement de Kellogg, représente les droits, les libertés, l'intérêt et la prospérité future de son pays. La payer peut être une trahison morale ; y résister peut protéger et sauver le pays."

Dans son édition de dimanche, le Times n'a qu'un article de fond, cet article traite du bill sur l'université de Dublin qui a causé la défaite du ministère Gladstone en Angleterre.

Dans son édition de lundi, le Times traite le sujet de la presse indépendante, mais d'une façon fort générale, puis il s'occupe de l'affaire du maître de poste Lowell.

Il consacre aussi un article à l'Abeille et à la question des compromis, mais il évite d'exposer la position prise par l'Abeille et il nous pose la question de savoir si nous accepterions un compromis qu'il expose ainsi :

Que penserait l'Abeille de la mesure, si M. Kellogg lançait une proclamation convoquant une assemblée générale qui serait composée de membres désignés, et dont les titres à leurs siéges seraient généralement reconnus comme justes, et dont le caractère serait tel qu'il donnerait une garantie raisonnable d'une législature imbue d'un sain esprit de réforme, d'économie, de réconciliation et de paix ?

Nous refusons de répondre à une hypothèse et de l'examiner, surtout lorsque cette hypothèse est présentée de façon à jeter de la poudre aux yeux du public. Nous ne demandons pas à M. Kellogg de faire l'impossible et ce serait faire l'impossible que de changer le caractère de certains membres élus de la Législature. Quand M. Kellogg fera une proposition, nous la discuterons ; jusque-là nous maintenons ce que nous avons dit.

Nous ne savons comment résumer l'article du Republican qui prétend réfuter ce que ce journal appelle les fausses doctrines du Picayune. Le Republican propose généreusement à son adversaire de le traiter amicalement si celui-ci veut cesser son opposition, à quoi le Picayune peut répondre "cessez votre usurpation et je cesserai mon opposition."

Répondant au Times, l'organe radical veut bien admettre que la résistance aux taxes portée devant les cours est légale et il reproche au Times d'avoir prêché une résistance extra-légale et il l'invite à s'expliquer à cet égard.

La feuille douanière continue à battre la grosse caisse en faveur du paiement des taxes.

☞ Que de rhumes ! Que de toux ! Que de grippes ! et que de maux de gorge ! et comme toutes ces affections si fatigantes et quelquefois si dangereuses cesseraient vite si l'on prenait l'excellent Baume aux Navets Indiens de Laplace.

THÉATRE DE L'OPÉRA.—On donne ce soir La vie de Bohème, drame en 5 actes.

Demain, mercredi, pour le bénéfice de M. Duplan, premier comique, artiste populaire, le spectacle se composera de: Une visite de noces, comédie nouvelle en un acte d'Alexandre Dumas fils, Une femme qui se jette par la fenêtre, vaudeville, Un intermède et L'homme n'est pas parfait, vaudeville. Ce sera, comme on voit, un spectacle léger et varié.

TAMBOLA ! TAMBOLA !!—$500,00 à distribuer en lots variant de $100,000 à $10, voilà qui est tentant, et voilà ce qui se fera très honnêtement et très scrupuleusement, car les fondateurs de la Bibliothèque Publique du Kentucky, qui ont organisé la tombola au profit de l'œuvre qu'ils patronent, comptent parmi les citoyens les plus honorables et les plus solvables de ce dernier Etat. L'annonce insérée dans nos colonnes sous ce titre: Le plus grand progrès du siècle, renferme tous les renseignements nécessaires.

VENTE POUR CLORE UN ETABLISSEMENT.—M. N. C. Folger, rue du Camp, 71, annonce que voulant clore son établissement d'habits et de linge fait, il offre dès aujourd'hui tout son stock au prix coûtant. Le stock dont il s'agit est très beau, très varié et contient des articles pour tous les goûts et toutes les bourses. Avis aux gens qui aiment à être bien habillés et à bon marché !

CHRONIQUE DE LA VILLE.

Les membres des comités exécutifs de paroisse des partis démocratique, réformiste et libéral, et les présidents des clubs indépendants de la ville, se sont réunis hier soir, à sept heures, au No 58 de la rue du Camp. — Le comité spécial chargé de préparer des résolutions au sujet du mass meeting de citoyens qui doit avoir lieu prochainement, n'avait pas complété son rapport. — L'assemblée s'est donc ajournée à ce soir.

Nous avons reçu des billets d'invitation pour un grand bal travesti et masqué, qui sera donné demain soir, mercredi, jour de la Saint-Joseph, à la Salle de l'Exposition, par l'Association des Jeunes Gens de la Nouvelle-Orléans.

Nous prions les membres du comité d'invitation de vouloir bien accepter nos remerciements.

La fête de Saint-Patrick a été célébrée hier avec beaucoup de solennité par toute la population irlandaise de notre ville. Dès une heure avancée du matin, les rues présentaient l'aspect le plus animé et les cloches de toutes les églises sonnant à toute volée, invitaient les fidèles à entendre l'office divin.

Les bureaux des différents journaux et un certain nombre de maisons particulières étaient ornées de guirlandes de feuillage, et le drapeau irlandais se balançait fièrement à la brise, à côté du drapeau américain.

Les membres des différentes sociétés de bienfaisance, après avoir été entendre la messe, sont venus se ranger rue du Canal près de la statue de Clay. Vers midi la procession s'est mise en marche en passant d'abord par la rue du Camp.

Voici l'ordre dans lequel elle a défilé :

Une escouade de police métropolitaine ; le grand marshal James Grant, entouré d'un brillant Etat-major, une longue file de voitures pour les invités et pour le clergé.

PREMIÈRE DIVISION. — Les sociétés de bienfaisance invitées à la fête, la première et la seconde branche de l'Association Irlandaise.

Cette division était commandée par le marshal Edward Sweeney et ses deux aides, Thimothy Foley et John O'Niel.

SECONDE DIVISION. — Le marshal John Gibbons et ses deux aides, Philip McCabe et R. E. Diamond, commandant la troisième, la quatrième et la cinquième branche.

TROISIÈME DIVISION. — Le marshal M. Mc Namara et ses aides : Edward Hayden et Jos O'Connor, commandant la sixième, la septième, la huitième et la neuvième branche.

QUATRIÈME DIVISION.—Le marshal W. H. Byrnes et ses aides : W. J. J. Armstrong et Jno A. Fitzpatrick, commandant la dixième, la onzième, la douzième, la treizième et la quatorzième branche.

Cette procession était immense et comprenait plus de mille personnes. La plupart des membres étaient habillés en noir et portaient tous une écharpe verte avec une harpe dorée. En tête de chaque branche de l'Association irlandaise se trouvait une voiture pour le clergé.

Dans toutes les rues où le cortège a défilé, une foule de spectateurs se pressait sur les trottoirs, et les balcons étaient garnis de dames.

On ne voyait partout que des visages joyeux, et nous avons pu nous convaincre que le grand Saint Patrick compte de nombreux adeptes à la Nouvelle-Orléans.

On raconte une histoire à faire pouffer de rire, au sujet de trois métropolitains, qui ont été les victimes d'un audacieux pickpocket. Il paraît que messieurs les policiers se sont oubliés au point d'aller trinquer dans un certain estaminet assez mal famé.

Pendant qu'ils s'amusaient ainsi, un habile filou a profité de l'occasion pour leur soutirer leur bourse le plus adroitement du monde.

Nous laissons à penser si les pauvres métropolitains ont dû être confus, en s'apercevant qu'ils avaient été volés. Ils ont gagné leur poste sans souffler un mot de leur aventure à personne, honteux et morfondus, comme un renard qu'une poule aurait pris !

Nous devons ces détails à l'indiscrétion de quelques-uns de leurs camarades.

Maintenant, on nous dit tout bas que la bourse des dignes gardiens de la paix était plus que légère. Dans ce cas, ce serait encore plus drôle ; car c'est le voleur qui aurait été volé.

Nous apprenons qu'un voleur dont le nom est inconnu, est entré sans cérémonie samedi soir, dans la maison de madame Jennie Bronson, au No 108 de la rue Constance, dans le but bien évident de faire main basse sur tous les objets de valeur qu'il aurait pu découvrir. Madame Bronson, entendant du bruit, a ouvert la porte de sa chambre à coucher, et se trouvant en face du voleur, lui a demandé avec beaucoup de sang-froid quel était le but de sa visite.

Le bandit a répondu par cette vieille phrase devenue traditionnelle en quelque sorte: "La bourse ou la vie;" et il a exhibé en même temps un joli petit revolver dont il a dirigé le canon d'une manière menaçante sur la poitrine de madame Jennie Bronson. Mais la femme à qui le Cartouche moderne s'est adressé n'est pas de celles qui se laissent facilement intimider. Sans se troubler le moins du monde et sans paraître effrayée, madame Bronson a fait un bond dans sa chambre et a reparu avec un énorme pistolet. Le voleur voyant alors que les choses allaient prendre une tournure fort inquiétante pour lui, a cru plus prudent de battre en retraite précipitamment, sans demander son reste.

Il court encore.

Un incendie s'est déclaré, dimanche matin, dans une maison inhabitée, située au No 345 de la rue Baronne, entre Julie et St-Joseph, appartenant à M. Joseph Silverstein. Les pompiers, avertis à temps, ont réussi à éteindre le feu avant que la bâtisse eût été considérablement endommagée.

La maison est assurée pour toute sa valeur.

Il est évident qu'un incendiaire a passé par là.

Un autre incendie s'est déclaré, dimanche soir, à minuit, dans une [illegible] à Carrollton, au coin de l'A[illegible] du Canal [illegible] et de la rue Washington [illegible] M. Morrell. La bâtisse [illegible] détruite. Les pertes [illegible] et ne sont couvertes par [illegible] assurance. Encore un incendiaire.

Un troisième incendie a eu lieu, hier matin, vers une heure, dans une maison située rue [illegible] de la rue des Bons-Enfants, [illegible] à M. Compagnie et habitée par [illegible] Basy. La bâtisse a été entièrement consumée. Les pertes, évaluées à [illegible] couvertes par une assurance.

Dimanche après midi un homme du nom de Fahey, demeurant rue Gasquet près de Broad, a voulu tuer sa femme, dans un moment de colère ou de jalousie, en l'assommant avec une bûche de bois. La malheureuse a appelé au secours de toutes ses forces, et deux métropolitains qui se trouvaient non loin de là, par un hasard très heureux, sont arrivés en toute hâte. Fahey, en les entendant venir, s'est enfui, laissant sa femme étendue sur le plancher et perdant beaucoup de sang d'une blessure assez grave que son mari lui avait faite à l'épaule.

Deux français, Pierre Fortussin et son cousin Jean Marie Fortussin se trouvaient dans un esquif sur le fleuve, au pied de la rue Jackson, dimanche après midi, au moment où le bateau qui traverse le fleuve, arrivait d'Alger.

L'esquif que montaient les deux hommes a failli être renversé. Jean Marie, perdant la tête, a voulu s'élancer dans le bateau, mais le pied lui a manqué, et il est tombé à l'eau, où il s'est noyé avant que son compagnon ait pu lui porter secours.

La victime de ce triste accident arrivait de France il y a moins d'un mois.

Les tables de mortalité de la ville indiquent qu'il est mort la semaine dernière 133 personnes à la Nouvelle-Orléans. — De ce nombre, 17 seulement étaient atteintes de la petite vérole.

Cette terrible maladie semble avoir un peu perdu de son intensité.

Louisiane.

TAXES—On lit dans la Sentinelle de Thibodaux :

Les contribuables de la paroisse Lafourche, sont tous disposés à suivre le mouvement inauguré à la Nouvelle-Orléans pour ne payer ni les licences ni les taxes au gouvernement de Kellogg. Il y a déjà eu des meetings pour organiser légalement la résistance. Ceux qui voudraient profiter des avantages que leur offre cette association n'ont qu'à donner leur nom.

DEUX COURS DE DISTRICT A LA NLLE-IBÉRIE.—Nous lisons dans le Sucrier, publié à la Nouvelle-Ibérie :

Le juge Gary, conservateur, a ouvert sa Cour samedi dernier et a ajourné jusqu'au prochain terme régulier, espérant qu'avant ce temps, la question de son privilége à ce siége sera décidée.

Le juge Henry Train (non pas le juge J. H. Handy, comme l'a dit notre rapporteur l'autre jour) a ouvert la sienne lundi dernier, et continuera probablement à siéger jusqu'à la fin du mois.

EGLISE DE LA FAUSSE POINTE.—Nous apprenons avec plaisir, dit le même journal, que l'œuvre de rétablir l'église catholique à la Fausse Pointe a été assignée au révérend Père Baubien, et que déjà il y est fixé.

ESCROQUERIE.—Nous apprenons que M. Edmond LeBlanc, de la Fausse Pointe, se rendit à la Nouvelle-Orléans, il y a quelque temps, dans le but d'y louer des travailleurs. Après avoir obtenu un certain nombre par l'intermédiaire d'un agent auquel il paya $10 par travailleur, et les avoir embarqué à bord du chemin de fer, il sortit un instant pour terminer ses affaires, et à son retour il n'en trouva pas un seul.

Depuis longtemps il y a une classe de nègres à la Nouvelle-Orléans qui de concert avec les agents, font ce métier ; et nous n'avons pas de doute que les mêmes se sont loués avec d'autres planteurs et se sont encore échappés.

(Sucrier de la Nlle.-Ibérie.)

MORT DU DR J. M. NUCKALLS. — Le Dr J. M. Nuckalls, un des bons praticiens de la Nouvelle-Ibérie, y est mort il y a quelques jours. Il a succombé à la phthisie.

INCENDIE A LA NOUVELLE-IBÉRIE. — La boulangerie de M. Gaspard, à la Nouvelle-Ibérie, a été détruite ces jours derniers par un incendie. Les flammes se sont communiquées à une forge et à une maison inoccupée qui ont également été réduites en cendres.

CRUE DU FLEUVE.—Le Mississippi, dit le Louisianais monte terriblement. La rigueur du dernier hiver nous menace d'une crue exceptionnelle.

—Nous lisons sur le même sujet dans le Meschacébé :

De grandes bandes d'oies sauvages ont passé samedi dernier, se dirigeant vers le nord-ouest. Nous avons eu le lendemain une pluie abondante qui a détérioré les chemins, mais arrosé fort à propos les champs. Le fleuve a continué à monter, et nous croyons que de sages précautions ont été prises partout pour le contenir dans sa crue.

—Le Pioneer nous apprend la mort du jeune Robert Lyons qui s'est blessé au bras d'un coup de fusil à la chasse, il y a quelques jours, et a succombé à sa blessure.

LE VOL IMPUNI DANS LES CAMPAGNES.—Nous lisons dans le Meschacébé :

Un sujet qui devrait exciter une sérieuse attention et provoquer des mesures efficaces, est la manie régnante du vol, principalement du vol d'animaux. Généralement un larron pris en flagrant délit est relâché ; le propriétaire de l'animal dérobé, trop heureux de retrouver la bête, envoie l'homme qui l'avait prise se faire pendre ailleurs. Rien d'encourageant pour les coquins errants comme une telle impunité. Si la justice régulière prolonge son absence parmi nous, on en viendra à la loi du lynch comme au Texas et dans les Territoires où manquent la densité de population et la magistrature normale des localités civilisées.

Jeudi, 6 mars, est décédée, en la paroisse St. Charles, à l'âge de 26 ans, Mme Sallie O. Scott, épouse de M. H. W. Canney.

ASCENSION. — Nous sommes heureux d'apprendre, dit le Meschacébé, que MM. Lacroix & Rateau ont vendu avec succès une partie des lots de leur habitation. Ils renoncent provisoirement à la culture précaire de la canne et vont se livrer aux fonctions plus rémunératrices de l'industrie et du commerce.

Bonnes Nouvelles—160 Acres de Terre pour chaque Emigrant.

On lit dans le Cotton Ball de Vermillionville :

L'ère de prospérité que nous avons depuis si longtemps entrevue pour les Attakapas est à la fin arrivée. Pendant que les habitants de beaucoup d'autres parties du pays croient que leurs perspectives sont sombres et décourageantes, ceux des Attakapas et des Opelousas ont tout lieu de se réjouir. Plus d'un million d'acres des meilleures terres de l'Etat qui, depuis dix-sept ans ont été réservées pour le chemin de fer "Opelousas & Great Western," viennent d'être recouvrées par le gouvernement, et, après le 15 de mars, seront offertes aux émigrants sous la loi du "Homestead."

HISTOIRE DE CES TERRES.

Beaucoup de nos lecteurs se rappelleront qu'en 1856, le Congrès a fait à cette compagnie une concession de terres publiques comprenant chaque section alternative, et suivant toute la ligne de chemin de la baie Berwick au Texas, une distance d'environ 180 milles, avec une face, nous croyons, de 15 milles de chaque côté de la ligne.

Alors, notre Etat était encore fort peu peuplé et il y avait une grande quantité de terres du gouvernement dans toutes les paroisses, comprenant celles d'Ibérie, St-Martin, Vermillion, Lafayette, St-Landry et Calcasieu.

De cette manière, cette compagnie avait obtenu une concession d'au-delà d'un million des plus belles terres du monde, et la perspective de l'achèvement de ce chemin a induit beaucoup de personnes à acheter les sections qui restaient et à les améliorer, ce qui a contribué à doubler la valeur de celles du chemin de fer.

Cette concession avait été faite à condition que le chemin serait terminé jusqu'à la ligne du Texas dans dix ans, ou en 1866, autrement elle retournerait en la possession du gouvernement. La guerre survint lorsque le chemin avait été terminé jusqu'à la Baie, une distance de 80 milles de la Nouvelle-Orléans, et le nivellement jusqu'à près des Opelousas, environ cent milles plus loin. Les travaux cessèrent alors et les dix ans s'écoulèrent avant que la guerre ne fut terminée. Les embarras financiers qui survinrent et la direction n'ayant pu obtenir du Congrès une extension de temps, cette compagnie a perdu une des plus belles concessions de terre qui ait jamais été faite à aucune [illegible] dans le Sud.

Quoique ces terres avaient été confisquées en 1866, ou près de [illegible] des émigrants n'ont jamais [illegible] le droit de s'établir dessus [illegible] à moins de courir les risques [illegible] de perdre par une extension de temps [illegible] nouvelle concession à une autre ligne, et au fait, pendant quelque temps on a cru que le gouvernement [illegible] le chemin de la Nlle-Orléans, Mobile et du Texas, au lieu concédant les mêmes terres.

Tous ceux qui désirent faire des entrées doivent se rappeler que d'après la loi du "Homestead" chaque famille a droit à 160 acres de terres du gouvernement pour rien sauf les émoluments des agents de terres, et qu'ils ne peuvent en jouir qu'en y demeurant dessus. A l'expiration de cinq ans le gouvernement leur en donne une patente ou vente, et ce titre devient parfait, vu qu'il est garanti par le gouvernement.

Ces belles terres qui seront bientôt offertes aux émigrants et aux habitants du pays, sont presque toutes prairies, par le fait que les premiers émigrants se sont emparés de toutes celles qui étaient boisées. A cause de leur plus grande valeur. Néanmoins, le sol est aussi bon que l'autre comme nous l'avons dit avant, il produira de magnifiques cannes, coton, maïs, tabac, des fruits de tous les climats ; en un mot tout ce qui peut être cultivé dans n'importe quelle partie du Sud, [illegible] dans ces terres et [illegible] un rendement magnifique.

DÉPÊCHES Télégraphiques TRANSMISES A L'ABEILLE.

EUROPE.

ANGLETERRE.

Londres, 16 mars.—M. Gladstone, a eu, hier, une seconde entrevue avec la reine. Il est probable qu'un nouvel ajournement du Parlement sera demandé lundi.

Londres, 16 mars.—Des bonds du chemin de fer de New York, Boston et Montréal, portant première hypothèque et s'élevant à $6,250,000 ont été offerts aujourd'hui et pris à deux pour cent de prime.

Londres, 17 mars. — M. Gladstone est retourné à Londres. L'Echo dit que M. Gladstone n'a pas retiré sa démission. Ce journal croit que la formation du ministère est encore dans les mains des conservateurs.

Affaires Anglaises.

Londres, 17 mars—M. Gladstone reprendra probablement sa place au ministère. A la Chambre des Communes, cette après-midi, il a dit qu'hier soir il avait reçu de la reine une communication annonçant qu'il n'était pas probable que l'opposition formât un nouveau gouvernement.

Il a répondu qu'il mettait ses services à la disposition de S. M. et qu'il allait se consulter avec ses collègues. Ils considèrent maintenant, a-t-il dit, quelle conduite ils doivent tenir, et il a proposé, en attendant, l'ajournement de la Chambre à jeudi.

M. Disraeli a dit qu'il avait déclaré à la reine qu'il était parfaitement prêt à organiser un nouveau ministère, mais qu'il ne pourrait pas se charger du gouvernement avec le parlement actuel.

La Chambre alors s'est ajournée à jeudi.

A la Chambre des Lords, Lord Granville a fait une communication identique à celle de M. Gladstone et le duc de Richmond a répété l'explication à M. Disraeli, après quoi la Chambre haute s'est ajournée à jeudi.

Démonstration irlandaise.

Londres, 17 — La démonstration de la population irlandaise de cette ville en faveur de l'amnistie pour les Fenians emprisonnés a eu lieu à Hyde Park dans l'après-midi. Une grande foule s'y trouvait réunie. Les autorités avaient pris toutes les précautions pour empêcher tout désordre. Il n'y en a pas eu non plus, à l'exception d'une attaque dirigée par un Irlandais excité contre un des grenadiers de la garde qui avait un habit rouge. Dans la bataille qui s'en est suivie, le soldat a eu le bras cassé.

FRANCE.

Paris, 16 mars.—Le nouveau traité conclu entre la France et l'Allemagne pour l'évacuation des provinces françaises, a été signé, hier, à Berlin. Le texte en est publié. Les forces prussiennes évacueront, vers le 1er juillet, toutes les places qu'ils occupent en ce moment, excepté Verdun et ses environs d'où ils se retireront le 5 septembre.

Des troupes ont été envoyées à la frontière d'Espagne pour aider les autorités locales à exécuter l'ordre qui exige que tous les carlistes passant en France soient internés.

On annonce que Rios succèdera à Olozaga comme ministre d'Espagne en France.

Le Père Hyacinthe a commencé à prêcher à Genève et a produit beaucoup d'effet. Les congrégations sont fort nombreuses et le nombre de ses adhérents augmente rapidement.

Madrid, 17 mars — Le gouvernement espagnol a reçu avis que trois mille Carlistes se concentrent à Vera.

PORTUGAL.

Lisbonne, 16 mars—Hier, aux Cortès, le ministre des affaires étrangères a annoncé que le consul portugais a reçu l'ordre d'exiger satisfaction immédiate du gouvernement brésilien pour l'outrage au pavillon portugais.

ESPAGNE.

Défaite des Carlistes.

Madrid, 17 mars — Le gouvernement a reçu la nouvelle officielle de la défaite, près de Pampelune, des bandes carlistes réunies sous les ordres d'Olla Peruso et d'Orregaray, par un corps de troupes espagnoles sous le général Castrano. Les insurgés ont été entièrement dispersés.

ANTILLES.

Havane, 15—La flotte allemande est partie et l'on croit qu'elle visitera New-York.

L'emprunt Cubain.

On a souscrit sept millions et quart du nouvel emprunt. La Constancia dit que l'emprunt sera réalisé d'une manière équitable et que les églises et les ennemis secrets, qui n'ont jamais rien donné, seront forcés de prendre des bons au prorata de leurs richesses. Les Républicains font déjà leurs préparatifs pour le cas où des élections auraient lieu à Cuba pour les Cortès. Les Républicains ne veulent pas être pris au dépourvu.

San-Juan Porto Rico, 10 mars—Tout est tranquille dans l'île. La croyance générale est que les démonstrations insurrectionnelles de Cammy (sic) ont été provoquées par les conservateurs et qu'on leur a donné trop d'importance politique. Le but des démonstrations était d'empêcher le vote sur le bill de réforme.

Port au Prince, 6—La tranquillité règne à Haïti. On rapporte que le général Luperon est sur la frontière à préparer une expédition contre le président Baez. Le Pape a décoré le président Baez avec la grande croix de l'ordre de St-Georges.

WASHINGTON.

Washington, 16 mars—Le général McMillan est parti pour la Louisiane. Il n'y a aucune perspective de décision de la question sénatoriale à la session actuelle.

Les majors Shelby et Ochiltree sont ici.

Le colonel Jones, de la Douane, succède au général Jones, Maître de Poste de New York.

Washington, 17 mars — Un conseil de cabinet a été appelé ce matin par le Président, dans le but de considérer les nominations à envoyer au Sénat. le Président voulant en finir le plus vite possible afin de donner au Sénat le moyen de s'ajourner à sa convenance.

Célébration de la Fête de St-Patrick.

Le jour est célébré par une grande procession composée de toutes les sociétés de bienfaisance attachées aux églises catholiques romaines. Le temps est calme et brillant. Nombre de maisons sont décorées de drapeaux et de feuillage, y compris le domicile du général Sherman, où le drapeau vert domine tous les autres ornements. Il y a au moins 25 mille personnes à la procession.

Washington, 17—L'inspecteur Perry annonce la destruction de deux distilleries illégales avec 90 boucauts de drèche dans le comté Gaston, Caroline du Nord.

Nominations. — Wm. A. Richardson, secrétaire du Trésor, et tous les autres membres du Cabinet ; Jno. Goforth, assistant-avocat-général des Etats-Unis; Thomas L. James, maître de poste à New-York, et plusieurs autres maîtres de poste.

Washington, 17 mars — Le Sénat a confirmé toutes les nominations envoyées par le Président aujourd'hui.

SÉNAT. — M. Boutwell a été admis à siéger. La discussion sur l'affaire Caldwell a continué.

Washington, 17 mars — SÉNAT. — Aujourd'hui le général West a présenté une résolution chargeant le comité des levées du Mississippi d'examiner leur état et de faire un rapport sur la question de les faire compléter et entretenir par le gouvernement des Etats-Unis. Le comité pourra siéger entre les deux sessions.

Washington, 17 mars—Le Président et le général Sherman ont vu défiler la procession de St-Patrick. La maison de Sherman était pompeusement décorée.

Observations météorologiques.

Les probabilités annoncent une baisse du baromètre, des vents d'Est et un temps nuageux et menaçant pour les Etats du golfe.

DIVERS.

Cleveland, Ohio, 16 mars — Un terrible incendie a éclaté, samedi soir, à Elyria, Ohio. La plus belle partie du quartier du commerce a été détruite. Il est probable que la perte s'élèvera à deux cent mille piastres.

Voir la suite à la 2me page.

OPINION DU WORLD SUR LA SITUATION EN LOUISIANE.

On lit dans le World :

"La force du gouvernement McEnery réside dans le fait qu'il a été légalement élu, et que la grande majorité du peuple de la Louisiane n'en veut pas reconnaître d'autre.

"La faiblesse du gouvernement McEnery réside dans le fait que Grant et tout le pouvoir fédéral sont engagés à le renverser. La force du gouvernement Kellogg réside dans l'appui de Grant. Il n'en a aucune par lui-même et n'a pas pu supprimer l'autre jour une émeute de rue sans que les soldats des Etats-Unis aient employés à faire l'office d'une escouade de police.

"La faiblesse du gouvernement Kellogg réside dans le fait que le peuple ne veut pas payer les impôts pour le soutenir.

"L'impérialisme dans le Sud est-il compatible avec la conservation des institutions républicaines au Nord ?"

—La Patrie assure que l'accord entre M. de Broglie et M. Thiers serait plus intime, plus complet qu'on ne le suppose. M. de Broglie aurait donné très catégoriquement à entendre à plusieurs de ses collègues de la commission qu'il serait bien de confier à M. Thiers le pouvoir pendant l'intérim qui se produirait entre le départ de la Chambre actuelle et l'installation de la nouvelle ; mais en plaçant à côté du Président une commission de surveillance prise dans le sein de l'Assemblée. M. de Broglie aurait ajouté, pour donner plus de poids à sa proposition, que le centre droit l'appuierait certainement.

TEMPÉRATURE.—17 mars 1873.

Thermomètre de C. DUHAMEL, opticien.

	Fahrenheit.	Centigrade.
6 A. M.	59	15
12 M.	74	23
3 P. M.	75	24
6 P. M.	69	20

SOZODONT.—Tous les remèdes pour les dents avaient leurs revers de médaille, jusqu'au jour où l'écorce providentielle de l'arbre à savon fut apportée des vallées chiliennes pour rendre parfait le SOZODONT stérilisant, le meilleur, le plus sûr et le plus délicieux article dont on se soit jamais servi.

Décédée, hier soir, à 4½ heures, Mme Veuve JEAN LOUIS RABASSA, née Eveline Lambert. Les amis et connaissances des familles Rabassa, Lambert, Elliot, Fuentes, Roubion, Théard et Carpentier sont priés, sans autre invitation, d'assister à ses funérailles qui auront lieu aujourd'hui, mardi, 18 du courant, à cinq heures précises de l'après-midi. Le convoi partira de la résidence de M. Manuel Elliot, rue Claiborne, No 431, entre les rues Annette et St-Antoine, Troisième District.

Décédé lundi matin, 17 mars 1873, à 1 heure et quart, JOHN B. HYDE, à l'âge de soixante-deux ans, natif de Norwich, Connecticut, et résident de la Nlle-Orléans depuis 40 ans. Ses amis et connaissances ainsi que ceux de la famille Reilly, sont respectueusement priés d'assister aux funérailles qui auront lieu aujourd'hui à 4 heures de l'après-midi. Le convoi partira de sa dernière demeure, rue Euterpe, entre St-Charles et Prytania.

Décédé hier, à neuf heures et demie, à l'âge de vingt ans, ARTHUR CHOPIN. Les amis et connaissances de la famille sont priés d'assister à ses funérailles qui auront lieu aujourd'hui, à quatre heures de l'après-midi.

Le convoi partira de sa dernière demeure, rue St-Claude, No [illegible], entre Annette et Mandeville.

De la part de sa famille.

Décédé, hier matin, à 11 heures, BEAUVILAIRE PINSA, à l'âge de [illegible] ans. Les amis et connaissances de la famille sont priés d'assister aux funérailles qui auront lieu cette après-midi, à quatre heures précises.

Maison mortuaire No 165, rue Gasquet, entre Roman et Prieur.

Nlle-Orléans, le 18 mars 1873.

☞ Les journaux de Mobile et de Chicago sont priés de copier.

MURIO el lunes marzo 17 de 1873, á las once menos cuarto de la tarde, JUAN VIBES, hijo de Damian Vibes y Mariana Dawns, á la edad de nueve años, 6 meses y 9 dias. El funeral tendrá lugar hoy, á las tres de la tarde. El cuerpo está depositado en la residencia de sus padres, esquina de Liberty y La Fayette. Los amigos de la familia del difunto y los de su tio, Geronimo Vibes están convidados para atender al entierro, sin mas aviso que el presente.

SERVICE FUNÈBRE.

Un service funèbre sera célébré vendredi, 21 mars, à 7 heures du matin, à l'Eglise de l'Annonciation, pour le repos de l'âme de feue FRANÇOISE FOUCHE. Les amis de la famille sont respectueusement invités à y assister.

De la part de la Famille.

LICENCES et TAXES
d'ETAT et de VILLE.
Payez-les ou Faites-les Payer,
— En vous adressant chez —
Mr BRETTE,
14 .... Rue St-Charles 14
De 7 heures du matin à 7 heures du soir.
2 mars—3m—PP

ENTREPOT DE TAPIS,
Au No. 17 de la rue de Chartres.
Vente en Gros et en Détail.
TAPIS anglais et américains.
TOILES CIRÉES pour planchers, tables et voitures.
NATTES de Chine et de coco.
STORES, Couvertures de tables.
RIDEAUX DENTELLE, Etoffes à rideaux.
ETOFFES A MEUBLES, Garnitures de Meubles.
CRIN, Burlaps, Ressorts, Coutil à matelas.
16mars—6t—PP A. BROUSSEAU.

Vente en gros aux prix de New York
IMPORTATION DIRECTE
Au No. 17 de la rue de Chartres.
1000 pièces TAPIS, velours, Bruxelles, tapisserie.
1000 DEVANTS DE CHEMINÉES, velours, Bruxelles, tapisserie.
1500 NATTES coco, velours, Bruxelles, tapisserie.
1000 pièces NATTES CHINE, de Coco.
TOILE CIRÉE, de 3 à 24 pieds de large,
BURLAPS rouges.
16 mars—6tPP A. BROUSSEAU, Au No. 17 rue de Chartres.

Entrepôt de Tapis et de Toile Cirées,
ELKIN & Co.
Au No 168 de la rue du Canal
RECOIVENT, en ce moment, des NATTES DE FANTAISIE A DESSINS, nouveaux genres—Aussi des NATTES BLANCHES A CARREAUX de qualités supérieures. Leur stock de TAPIS et de TOILES CIRÉES est offert à des prix réduits.
16 mars—1m PP

LIQUIDATION.
GEORGE ULMER,
PARFUMEUR,
71 .... Chartres Street 71
VENDRA, à partir d'aujourd'hui, tout son stock à prix réduits et traitera à des conditions libérales avec un preneur pour le tout.
Occasion unique pour un homme de la partie.
16 mars—1m

EXCELLENTS MARCHÉS.
Vente de Chaussures.
ÉTANT sur le point de me retirer du commerce de linge, j'offre tout mon stock de Linge, lingerie, Habillements pour dames, Mailles en cuir de couleur, Parapluies, etc., aux PRIX COUTANTS, en gros et en détail, à compter de LUNDI 17 mars.
Nmars—6t Au No 71 de la rue du Camp. N. C. FOLGER.

HORTICULTURE FRANÇAISE.
[illegible]
ARBRES FRUITIERS, ROSIERS, VIGNES, PLANTES, ETC.
[illegible] l'Hôtel St-Charles.
[illegible] BELLORGE a l'honneur d'annoncer [illegible] qu'il vient de recevoir une immense quantité de PLANTES [illegible] premier choix [illegible] arrivées par le dernier steamer [illegible] bon état. Ils seront vendus [illegible] à des prix considérablement réduits.
18 mars—6t

Demande.
ON demande, à Maritime [illegible] un bon GARÇON DE BUVETTE muni d'excellentes recommandations. S'adresser à Herman & Vignes, No 28 de la rue Ste-Louis, de 10 heures à 11 heures. 18 mars—1t

Demande de Commis.
UN jeune homme actif, intelligent et de préférence un ayant déjà travaillé dans la partie, trouverait un emploi immédiat et permanent en s'adressant chez
16 mars—3t A. BAGORET, 60 rue de Chartres.

A Vendre.
ÉPICERIE [illegible]
Pour les détails s'adresser par lettre à [illegible] Box 665, Nlle-Orléans.

LA fête de ST-JOSEPH étant [illegible] la [illegible] Archiconfrérie [illegible] MERCREDI 19 du courant.
[illegible]

Bureaux de la Compagnie de Locaux de la Louisiane — Au No [illegible]
[illegible] samedi, 5 avril 1873, de 10 heures à 2 heures de l'après-midi.
[illegible]
18 mars—1m 5 et

AVIS SPECIAL !
Avis Médical très important !
Le Dr. E. De F. CURTIS,
M. D., F. R. C. S., etc.
—Auteur de—
"Manhood," "Medical Essays on Marriage," "Microscopic Developments and other Scientific Tests in certain cases of Debility," etc., etc.
PREND la liberté d'annoncer respectueusement à ses anciens malades et aux habitants de la Nouvelle-Orléans, qu'il sera en cette ville le 17 du courant, et qu'il n'y restera que jusqu'à samedi, 22 du courant, jour où il partira positivement pour le Nord.
Le flatteur succès qu'il a obtenu à Galveston et le grand patronage qui lui a été accordé dans la métropole de l'Etat du Texas, portent à croire que son temps, déjà très restreint, sera pratiquement pris ; et en vue de cela, il suggère l'importance de
PROMPTES ENTREVUES
à son cabinet de consultations, 9, rue des Remparts, une, au moins, étant indispensable, pour un bon diagnostic de la maladie.
L'art et la rapidité avec lesquels une expérience de vingt ans permet au Dr Curtis de traiter tous les cas de Débilité Nerveuse, de Vitalité épuisée et de Dérangement général des fonctions, justifient sa conviction de pouvoir traiter les cas les plus chroniques et les plus tenaces, aussi bien par correspondance, après une entrevue, que par des rapports continus, de sorte que les malades ne quittent de ces services devraient se présenter immédiatement, le séjour du Docteur s'étendant seulement de
LUNDI, 17 mars à SAMEDI, 22 mars.
Lisez ce que la presse européenne et américaine dit des fameux traitements du Dr. Curtis sur Manhood, Marriage et Microscope, cause dans certaines phases de débilité, et l'éloquent tribut du "Great British Thunderer" et de la "London Times."
Plus de charlatanisme, et le système des médicaments potentiels, sous bien des rapports, défié par vingt années d'expérience, d'études physiologiques et de démonstrations anatomiques.
Salle de consultations, No. 9 rue des Remparts
16 mars—1t

Maison du Comptant
Maison du Comptant !
BARRIÈRE,
133 .... RUE DU CANAL 133
Marchandises Sèches.
NOUS ferons, LUNDI, l'ouverture d'un magnifique assortiment d'ÉTOFFES NOUVELLES A ROBES, des derniers genres. Nous offrirons, avec le reste de notre stock bien assorti aux plus bas prix,
AU COMPTANT SEULEMENT.
Car nous adoptons, dès aujourd'hui, le système du COMPTANT.
16 mars—3t PP F. G. & C. W. BARRIÈRE.

J. DESCA,
ANCIENNE MAISON L. MOULOR,
No 86 RUE VIEILLE-LEVÉE No 86
Encoignure Bienville.
Manufacturier à Vapeur de ;
TABAC A FUMER ET A PRISER,
Et Importateur de ;
CIGARES DE LA HAVANE, TABAC A CHIQUER, PIPES, &c.
16 mars—1an Nouvelle-Orléans.

Pianos de seconde main.
J'AI en main et à ma disposition quelques vingt-cinq beaux pianos de seconde main (de Pleyel, d'Erard, de Pavre, etc.) qui ont été loués pendant l'hiver ou échangés pour des pianos neufs, et lesquels, pour dégager mon stock, seront vendus beaucoup au-dessous de leur valeur pour du comptant, ou payables en versements mensuels de 10 ou 15 piastres. Les pianos sont en bon état, prêts à entrer en service et convenables pour des commençants. Prix [illegible] 125, 150, 175.
16 mars—6tPP LOUIS GRUNEWALD.

A Louer,
LA maison située rue du Quartier, No [illegible] entre Bourbon et Dauphine. Possession immédiate. S'adresser à Barelier & Reine, No 3, rue Toulouse. 16 mars—6t—PP

Sauce Maunsel White.
CETTE Sauce est faite par Maunsel White Jun. avec les meilleurs piments de Tabasco, et est recommandée par les connaisseurs comme le meilleur. Méfiez-vous des imitations. Un escompte libéral est alloué au commerce.
J. B. SOLARI & SON, 55 rue Royale.

Lager Beer. Fromages.
300 barriques Lager Beer [illegible].
[illegible] Sparkling ou Pale Ale de Jeffrey. Porter de Guinness, mis en bouteilles par Burke.
[illegible] Sherry supérieur de Marseille, [illegible]
Fromages [illegible]
En [illegible] et à vendre par J. B. SOLARI & SON, 55 rue Royale.
16 mars—1t

Demande d'Ouvriers Tailleurs.
ON demande quelques OUVRIERS TAILLEURS DE PREMIER ORDRE. Inutile de se présenter si l'on n'est très habile. Bons gages.
M. E. STEVENS & CO.
16 mars—3t Aux Nos 30 et 32 de la rue St-Charles. Coin Commune.

ASSOCIATION DU PEUPLE
POUR RÉSISTER
Aux Taxes inconstitutionnelles.
Bureau, No 58, rue du Camp.
Les membres de cette Association sont respectueusement notifiés qu'il est nécessaire que tout papier qui leur aura été servi par les Cours ou par le Shérif des Cours civiles, soit remis immédiatement au Secrétaire, au bureau de l'Association, ou à JULIEN MICHEL, avocat, No 23, rue St-Charles, qui donnera aux intéressés toutes les informations à cet égard.
De nouveaux livres sont actuellement ouverts au bureau de l'Association, No 58, rue du Camp, pour recevoir la signature des membres, afin de résister aux Taxes inconstitutionnelles de 1873, dès cette année ; et que les anciens livres seront ouverts de nouveau pour recevoir la signature de ceux qui désirent contester les taxes inconstitutionnelles de 1872, dès l'année dernière.
Des informations seront données aux membres sur tous les points relatifs à leur défense, en s'adressant à JULIEN MICHEL, avocat, No 23, rue St-Charles, ou au bureau de l'Association, No 58, rue du Camp.
Par ordre du Bureau des Directeurs.
F. B. SOUTHMAYD, Secrétaire.
15mars—3m

AVIS IMPORTANT.
Bureau du Percepteur des Taxes d'Etat, — Premier District. — Au No 169 de la rue Gravier. — Nlle-Orléans, 11 mars 1873. — Comme je suis prêt à émettre des reçus de taxes basées sur les listes de 1873 et des licences pour 1873, les contribuables sont respectueusement informés que les règlements faits sans retard préviendront les frais, etc. Les lois qui ont trait à la perception des taxes sont très sévères.
13mars—1m W. C. FOLGER, Percepteur.

DEPARTEMENT DE LA LOUISIANE ET DU TEXAS.
LIFE ASSOCIATION OF AMERICA,
Bureau, rue Gravier, No. 136.
J'ANNONCE avec plaisir que je me suis assuré les services du Dr. E. B. SIMMES, comme agent-général de la "Life Association of America", pour ce département.
16 mars—6t J. B. HOOD, Directeur.

Importation directe, par steamer Frankfurt.
AVIS AUX COIFFEURS ET AUX PARFUMEURS.
Véritable Rasoirs et Filets du Dr. Lemaire, ET[illegible] Charles Assanti, [illegible]
[illegible] C. Moreau, 59, rue Royale, seul agent pour les Etats-Unis.
NOUS avons l'honneur d'annoncer [illegible]
[illegible]
G. DE [illegible] & CO.
Le public est prévenu de [illegible]

J. SAGET, Armurier,
166 .... Rue de Chartres 166
[illegible]

CONFISERIE
ADOLPHE LEMANNE,
207 .... Chartres Street 207
Entre Dumaine et Ste. Anne.
[illegible]

LIQUIDATION POSITIVE
BRICE SEMBRE,
COIN ST. LOUIS ET ROYALE,
Face à l'Hôtel St. Louis.
VENDRA, à partir d'AUJOURD'HUI, sans égard au prix coûtant, tout son stock de MARCHANDISES D'HIVER :
FRANGES et GUIPURES, RUBANS, VELOURS.
CORSETS FRANÇAIS,
BOUTONS de toutes sortes, FOURRURES, EVENTAILS pour soirée, etc., etc.
Gants de peau. Gants de peau.
MERCERIE, BONNETERIE.
PANIERS à ouvrage, PANIERS ordinaires.
PARFUMERIES françaises des meilleures maisons de Paris.
VERRERIE de Bohême.
Articles pour Messieurs, tels que :
CHEMISES FRANÇAISES blanches et couleur, Cols, Cravates, Chaussettes, Mouchoirs, Foulards.
CANNES et PARAPLUIES.
BRODERIE, GANTERIE.
Jouets d'Enfants.
Grande spécialité de VOITURES d'ENFANTS, VÉLOCIPÈDES, etc.
B. SEMBRE recommande surtout son vaste assortiment d'OMBRELLES, PARASOLS, EN-TOUT-CAS, comme remplissant toutes les conditions de qualité et de bon marché. Du reste, il prie simplement et respectueusement le public de venir voir avant d'acheter ailleurs.
NOTA.—Ombrelles réparées et faites sur commande.
21 janv—3mPP

Nattes de Canton.
NOUS venons de recevoir un assortiment complet de
Nattes de Canton,
que nous offrons à des
Prix Réduits.
En quantités au gré des acheteurs.
S. H. HOLMES,
Aux Nos. 155 de la rue du Canal,
Et 15 de la rue Bourbon.
15mars—1tf.—PP

FLEURS FRANÇAISES.
M. A. SORRÉ a l'honneur d'informer ses clients et amis qu'il a reçu un immense choix de
FLEURS DE PARIS.
contenant les dernières nouveautés pour la saison de printemps et qu'il vendra aux CONDITIONS LES PLUS AVANTAGEUSES de la place.
52. Rue Vieille-Levée,
COIN BIENVILLE.
7 mars—1m—Mpc—PP—MarVD

F. MEUNIER,
24 .... Rue de Chartres 24
VIENT de recevoir un grand choix d'articles nouveaux, un assortiment complet de dentelle, cols, pèlerines, châle et des Lama, tulles, rubans, huit cent cartons fleurs de Paris, trois cents chapeaux, etc., etc., vendus pour du comptant au-dessous des prix de New-York. Les marchands de la ville et de la campagne sont priés de venir examiner.
8mars—1m.PP.D.Mar.J.

DROGUERIE P. CUSACHS
&
EN magasin, reçu dernièrement :
ÉLIXIR ALIMENTAIRE DE DUCRO.
SULFOVINATE DE SODIUM, GOMME et autres Médicaments Français.
RACINE DE GUIMAUVE, fraîche.
FLEURS MONDÉES nouvelles.
FÉCULE DE POMMES DE TERRE des Vosges en vrac et en paquets, marque Groult.
EAU DE FLEURS D'ORANGERS en estagnons et dame-jeannes.
GÉLATINE FRANÇAISE & ALLEMANDE de plusieurs qualités.
ANILINES SUPÉRIEURES de la maison Tuyelle Ketzer Jay & Co., de Paris.
CARMIN DE SAFFRANUM ET CARMIN D'INDIGO.
ÉMERIS FRANÇAIS SUPÉRIEURS, tous les numéros.
SAFFRAN d'Espagne, 1er brin,
do. do. do.
A vendre par P. CUSACHS.
16 déc—D&sl Angle Royale et St-Philippe.

LIQUIDATION POSITIVE
DE LA MAISON
LELIEVRE,
174 .... RUE ROYALE 174
—Et de sa Succursale—
No. 9 rue Baronne, près Canal.
CETTE Ancienne Maison invite sa nombreuse clientèle de la ville et de la campagne à venir acheter dans ses magasins les articles suivants : LIVRES DE PRIÈRES aux reliures les plus variées et les plus riches.
[illegible] CHAPELETS, montures et [illegible] de toutes les descriptions.
BÉNITIERS des plus nouveaux modèles.
CRUCIFIX et STATUES de toutes les grandeurs.
MÉDAILLES or et argent, très variées.
VASES et CORBEILLES en porcelaine pour autel et pour salon ; Bouquets et Fleurs Artificielles.
PAPETERIE et Fournitures de Bureaux.
LIVRES d'Ecoles, Anglais et Français.
Tous ces articles seront vendus au prix [illegible]
[illegible] PP

On demande
UN MÉDECIN connaissant bien et capable, qui a de l'expérience dans les cas spéciaux et la pratique des hôpitaux, pour remplir les fonctions de [illegible] dans un cabinet de médecin. Il doit bien connaître [illegible] parler le français et l'anglais. On préfèrera un médecin qui est connu par la ville. Pour les détails, s'adresser aux bureaux de ce journal.

Semence de Riz d'Honduras.
SEMENCE DE RIZ D'HONDURAS, de choix, d'importation directe, en lots à la convenance des acheteurs.
A vendre par S. FERNANDEZ & CO.,
12 mars—3m 225 Vieille-Levée.

Avis.
EN raison de stipulations dans notre acte de société, le décès de notre sieur William T. Hepp ne produira aucun changement dans notre maison.
A. ROCHEREAU & CO.
Nouvelle-Orléans, le 12 mars 1873.
2mars—6t

Mousse ! Mousse !!
MOUSSE NOIRE, de belle qualité,
A vendre par
12 mars—6t S. FERNANDEZ & CO.

H. CLOSTERMANN Jph BAYLE
CLOSTERMANN
— & —
BAYLE,
IMPORTATEURS DE
Marchandises françaises, anglaises et allemandes.
La maison la plus ancienne à la Nouvelle-Orléans dans le commerce des "couteaux" [illegible]
[illegible]
Le Dr. Charles E. Kells,
DENTISTE.
Cabinet et domicile, No 24, rue [illegible] au coin du Canal.
Extraction des dents, sans douleur. [illegible]
JOS. BRANDNER,
MARCHAND-TAILLEUR,
24, Rue Bourbon, entre Bienville et Douane.
CHEAP JOHN !
LES personnes qui désirent économiser [illegible]
CHEAP JOHN,
28, rue Royale, entre les rues Canal et St-Louis.
[illegible]
J. CHESNUT.

Pour Vera Cruz.
Départ, le 25 du courant.
Le brick américain J. M. BURNS, capitaine F. A. Brearly, partira dans le délai ci-dessus. Il peut recevoir [illegible] passagers. Pour fret et détails, s'adresser à
GOLDENBOW & KELLEY,
No 166 de la rue Gravier,
ou à F. SANCHO & CO.,
No 65 de la rue Vieille-Levée.
11 mars—1m 26

CAFÉ DE LA ROTONDE
DE
L'HOTEL ST-LOUIS.
CONSOMMATIONS à 10 cents le verre.—[illegible]

J. A. D'HEMECOURT.
CONFISERIE
Avec une Usine à vapeur.
J. A. D'HEMECOURT,
SUCCESSEUR DE E. TURSIN.
93 ... Rue Vieille-Levée ... 93
GRANDE
Fabrique de Candi.
CANDIS EN BATONS (Médaille avec Premium au Louisiana State Fair),
GOMMES, DRAGÉES, LOZENGES, etc.,
CHOCOLATS.
Importation directe d'Articles pour Confiseurs.
GATEAUX.
Agence "DES FEUX D'ARTIFICES" du célèbre H. F. Stehl,
TORPEDOES ET FIRE CRACKERS.
10 janv—6m

American Mutual Insurance Association of New Orleans,
AU No 26 DU COMMERCIAL PLACE,
Entre les rues Camp et St-Charles.
Capital - - - - $500,000
(strictement pour le feu.)
Les personnes qui désirent se faire assurer ont le privilège de faire deux paiements par an et ont droit, à la fin de l'année, à une partie égale des dividendes ou à la réduction (rebate) habituelle.
La compagnie assure contre les risques du feu, exclusivement, en ville ou dans les campagnes, aux plus bas taux de primes.
B. MEYER, D. LEUBRIE, Président.
Secrétaire. O. B. ANCE, Surintendant des agences.
DIRECTEURS :

F. Boling,	H. Weber,	B. Broderick,
Jas. Buckley,	M. Pokorny,	P. R. Anderson,
H. Marquart,	H. Hafner,	J. Hollander,
S. E. Leeb,	F. Roberts,	Wm. Hipper,
J. B. Vargas,	A. S. Cutler,	F. Bielow,
M. Ascona,	L. Schormann,	W. Leonard,
Hugo Redwitz,	E. Pipps,	C. Tebelmann,
Wm. Swan,	Wm. Ebers,	I. Ash.

9 mars—3mois

Association d'Assurances Mutuelles
— DE LA —
Nouvelle-Orléans.
Bureau, 168, rue du Canal.
QUATRIÈME ETAT TRIMESTRIEL
—1872.—
Conformément à sa charte, l'Association d'Assurances Mutuelles de la Nouvelle-Orléans publie l'état suivant de ses affaires, pour le quatrième trimestre de 1872, expiré le 31 décembre 1872.

Primes d'incendie	$317,186 65	
" maritimes	154,308 18	
" de rivières	78,980 61	$550,475 34
En moins — primes non expirées	$262,989 14	
Primes remboursées	1,466 45	257,385 59
Primes nettes acquises		$293,145 36
Pertes par les incendies	$81,357 97	
" sur les mers	34,932 61	
" sur les rivières	6,601 30	
Réservé pour pertes non réglées	167,500	
	$389,591 90	
Réassurances	15,973 93	
Compte des dépenses	15,986 13	
Réfaction (rebate)	3,734 95	
Profits et pertes	1,685 30	
En plus — 3 1/2 pour cent d'intérêt pour le quatrième trimestre sur le capital payé	20,00	
En moins : Escompte et intérêt	12,971 91	
		4,064 02
		398,365 38
Bénéfices nets		$93,995 72

— ACTIF —

Balance due sur Stock-notes	$93,732 94
En caisse	117,615 55
Billets et effets à recevoir	689,392 57
Actions et Bonds	135,780 00
Propriétés foncières	169,394 00
Primes en voie de collection	7,163 63
Assessment de 65 pour cent sur .. $262,175,90	169,094 30
Compte suspendu	30 00
Total	$1,185,340 37

Le tableau qui précède est une copie exacte faite sur les livres de l'Association d'Assurances Mutuelles de la Nlle-Orléans.
C. CAVAROC, Président.
G. LANAUX, Secrétaire.
ETAT DE LA LOUISIANE,
Paroisse d'Orléans, ville de la Nouvelle-Orléans.
Assermenté et signé pardevant moi, ce septième jour de janvier 1873.
G. LE GARDEUR, Notaire public.
RÉCAPITULATION
DES QUATRE TRIMESTRES DE 1872.

Primes sur les incendies	$669,750 82	
Primes sur la marine	374,513 30	
Primes sur les rivières	386,861 95	$1,130,366 07
Primes non expirées	262,989 14	
Primes rendues	3,380 16	266,276 30
Primes nettes acquises en 1872		862,712 25
Pertes, dépenses, réassurances, réduction (rebate), etc.		
Premier quartier	$263,147 30	
Second do	110,123 42	
Troisième do	76,365 21	
Quatrième do	93,995 72	568,304 30
Profit net de 1872		$312,830 82

PROFITS ALLOUÉS AUX ACTIONNAIRES.
Premier trimestre de 1872, 35 pour cent sur les primes et 3 1/2 pour cent sur l'action.
Deuxième trimestre de 1872, 35 pour cent sur les primes, et 3 1/2 pour cent sur l'action.
Troisième trimestre de 1872, 35 pour cent sur les primes, et 3 1/2 pour cent sur l'action.
Quatrième trimestre de 1872, 35 pour cent sur les primes, et 3 1/2 pour cent sur l'action.
A un meeting spécial du Board des Directeurs, qui a eu lieu ce jour, il a été résolu, conformément à l'article Sept de la Charte, de recouvrer immédiatement des actionnaires, un assessment de 65 pour cent sur le montant net des primes acquises pendant le quatrième trimestre de 1872, sujet à assessment, s'élevant à $262,175 90; et il a été également résolu de payer aux actionnaires, sur demande, un intérêt trimestriel de 3 1/2 pour cent sur le montant du capital payé.
C. CAVAROC, Président.
G. LANAUX, Secrétaire.
— DIRECTEURS —

Chs. Cavaroc,	Arthur Poincy,
Chs. De Buyser,	J. Reid,
Leon Haas, Jr.,	P. S. Wiltz,
B. F. Mioton,	Léon Queyrouze,
Wm. Agar,	John Rochti,
S. Coombes,	J. B. Lovett.

8 janv—3m PP

GRANDE FABRIQUE DE CANDI DE NORMAN & REISS
121 et 123, rue Vieille-Levée, 121 et 123.
UNE DES PLUS IMPORTANTES FABRIQUES DU SUD.
RUE VIEILLE-LEVÉE
NORMAN & REISS. Nos. 121 & 123 rue de la Vieille-Levée.
On y manufacture constamment :
Du Candi en gros et en petits bâtons,
Toutes espèces de Candis à la crème,
Toutes espèces de Candis navigants,
Candis fins,
Candis amer ; Horehounds,
Candis trempés,
Candis secs,
Popcorn, Kisses américains,
Pâte de Jujube,
Toutes espèces de Chocolats,
Bonbons,
Ice cream ;
Et tout ce qui se rattache au COMMERCE DE CONFISERIE.
Toutes espèces de GATEAUX
ornés et simples.
GATEAUX DE MARIAGE
faits sur commande dans le plus court délai.
Ils importent toutes sortes d'Articles ÉTRANGERS, tels que
Raisins de Damasquin,
Fruits confits de toutes grandeurs,
Pruneaux de pâte de gomme,
Fruits de fit et argent,
Toutes espèces de roses,
Sucres de toute grosseur,
Dattes d'abondance,
Fruits de Smyrne,
Figues rouges, etc.
Qu'ils vendront au plus bas prix du marché.
RUE VIEILLE-LEVÉE :
FABRIQUE DE MACARONI, VERMICELLE, EXTRAIT DE CAFÉ, etc.
Sirops de Fruits
FRAISES, FRAMBOISES, MURE, GROSEILLE, LIMON, ORANGE, ANANA, ORGEAT, GINGEMBRE, NECTAR, CREME, BANANE, VANILLE, ROSE, SALSEPAREILLE, NATUREL, MEAD, VINAIGRE.
A vendre par
NORMAN & REISS,
Nos 121 et 123 de la rue Vieille-Levée.
1oct—PPF

Tirage de Loterie de l'Etat de la Louisiane.
POUR LE 17 MARS—CLASSE No 64.
51 43 40 70 20 16 25 15 36 69 58 10
Les tirages ci-dessus, publiés dans tous les principaux journaux, ont été faits en public et surveillés par les commissaires soussignés [illegible]
17 Mars 1873.
[illegible] Commissaires.
☞ Méfiez-vous des fausses Loteries.

JOHN J. BARNETT,
NOTAIRE,
AVOCAT.
38 .... Rue Royale 18
[illegible] Nouvelle-Orléans.

Avis.
A VENDRE, pour cause de départ, Une Excellente Pension rue Bourbon, No 167.
Pour les conditions, s'adresser sur les lieux.
4 mars—1m

R. B. MANNION
30 .... RUE CARONDELET 30
—Nouvelle-Orléans—
EMET des lettres de crédit pour voyageurs sur
MM. N. M. Rothschild & Sons .... Londres ;
" De Rothschild Frères .... Paris ;
" S. M. de Rothschild .... Vienne ;
" M. A. de Rothschild & Sons .... Francfort
et tous leurs correspondants.
18janv—3m.PP

SECOND ETAT SEMI-ANNUEL
— DE LA —
BANQUE NATIONALE MUTUELLE
— DE LA —
NOUVELLE-ORLÉANS,
168, RUE DU CANAL,
A la clôture des Affaires, Mardi, 31 Décembre 1872.
ACTIF :

En caisse, monnaie courante	$ 732,744 15
En caisse, or	104,271 39
Prêts et escomptes	1,041,388 61
Bonds des Etats-Unis, garantissant la circulation	
Autres actions, bonds et hypothèques	453,680 00
Dû par les agents de réserve et d'achat	3,660 00
Dû par d'autres banques et banquiers	381,387 14
Franchises foncières	30,000 00
Meubles et installations	7,070 00
Primes sur les bonds des Etats-Unis	25,354 61
Primes sur For	11,997 00
	1,853 51
	$2,792,676 30

PASSIF :

Capital, payé	$ 800,000 00
Surplus	39,888 76
Circulation	458,680 00
Dividendes non réclamés	396 84
Dépôts individuels	1,348,069 00
Profits et pertes	65,641 34
	$2,792,676 30

TOUS LES DÉPOSANTS PARTICIPENT AUX BÉNÉFICES.
Deuxième Dividende Semi-Annuel,
Déclaré le 31 Décembre 1872.
1 1/2 pour cent aux actionnaires.
1 1/2 pour cent aux déposants.
PAUL FOURCHY, Président.
ALBERT BALDWIN, Vice-Président.
JOSEPH MITCHELL, Caissier.
Directeurs :

F. MASPERO,	JNO. T. HARDIE,
JNO. D. COBB,	CHS. LAFITTE,
ADOLPHE MEYER,	P. POURSINE,
ALBERT BALDWIN,	PAUL FOURCHY,
	ERNEST MILTENBERGER.

10 janv—6m—PP

L'EQUITABLE,
COMPAGNIE D'ASSURANCE SUR LA VIE, DES ETATS-UNIS.
(The Equitable Life Insurance Society of the United States.)
Succursale, rue du Camp 39, Nlle-Orléans.
Accumulé .... $[illegible]
Revenu annuel .... [illegible]
Excédant, $2,[illegible],000 17.
Nouvelles affaires de 1872, $51,[illegible], dépassant le chiffre de toutes les autres compagnies qui existent dans le monde de $7,[illegible].
A. P. CLEVELAND & SON,
Agents généraux pour la Louisiane et le Sud.
[illegible]

The People's Insurance Company OF NEW ORLEANS.
Bureau : Rue St-Pierre, No. 5
[illegible]
Assure contre les risques de Feu, Rivière et Marine.
R. M. DAVIS, Président.
J. NICOLA, Vice-Président.
J. GRANGER, Secrétaire.
[illegible]
Directeurs :
[illegible]